

le terrain, afin de ramener cette région dans le giron turc.

c) Chypre appartient à l'espace vital de la Turquie.

d) La Libye faisait partie de l'Empire ottoman et que la Turquie a versé du sang pour cette terre et par conséquent elle y a des droits légitimes.

e) Mossoul et Kirkuk ont été des sandjaks de l'Empire ottoman, donc la Turquie peut y être légitimement.

f) Jérusalem appartient à la Turquie.

(...)

La liste est longue et non exhaustive, mais je ne vais pas la poursuivre; tout le monde a compris l'idéologie néo-ottomane expansionniste qui se cache derrière ces positions turques...

#### Que cherche Erdogan dans le Caucase ?

Alors, que cherche Erdogan dans le Caucase en apportant son soutien militaire et politique à l'Azerbaïdjan ?

La réponse est facile : affirmer la puissance de son pays et faire sauter le verrou arménien qui se trouve sur son chemin vers la jonction des territoires turcs et azéris !

C'est pourquoi, malgré les appels de la communauté internationale à la retenue, Azéris et Turcs sont montés au créneau menaçant tous azimuts. La Turquie a pris fait et cause pour l'Azerbaïdjan, faisant craindre une déstabilisation du Caucase.

Cependant, en observant bien la réaction effective de la communauté internationale on peut être déçu

et désemparé devant une telle « désinvolture ».

Dans un précédent papier, je citais la fameuse décision du Conseil européen du 2 octobre 2020 sur l'Artsakh. Je me permets de la rapporter encore, car elle est inénarrable :

*« Le Conseil européen appelle à une cessation immédiate des hostilités et demande instamment aux parties de s'engager à nouveau en faveur d'un cessez-le-feu durable et du règlement pacifique du conflit. Les pertes de vies humaines et le tribut payé par la population sont inacceptables. Il ne saurait y avoir de solution militaire au conflit ni d'ingérence extérieure. L'Azerbaïdjan et l'Arménie devraient entamer des négociations de fond, sans condition préalable. Le Conseil européen exprime son soutien aux coprésidents du groupe de Minsk de l'OSCE et demande au haut représentant d'examiner d'autres mesures d'appui de l'UE au processus de règlement. »*

Je suis certain que quand les Turcs et les Azéris ont pris connaissance de cette décision, ils ont pris leurs jambes à leur cou et sont partis en courant !

La Turquie, devant la faiblesse des réactions internationales, se croit tout permis. C'est elle qui est maintenant derrière les agissements de l'Azerbaïdjan et cela risque de devenir encore plus dangereux et déstabilisateur, car le rêve expansionniste de Recep Tayyip Erdogan est au moins, équivalent à celui de son prédécesseur Soliman, que le président turc cite volontiers comme exemple et idole !

L'Artsakh est le dernier verrou de la civilisation contre la barbarie; en laissant faire les Turco-Azéris dans cette région si particulière, on risque de laisser se recréer un empire agressif, nationaliste et islamiste qui constituerait un péril mondial et pas seulement un danger pour les Arméniens, qui risquent, rappelons-le de subir un nouveau génocide.

Source : <https://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/stepanakert-le-dernier-rempart-de-227576>

### PATRIMOINE HISTORIQUE ARMÉNIEN EN TURQUIE

Jean-Varoujan Guréghian

Le patrimoine historique arménien, notamment architectural, présent en Turquie est important. Plus de 300 illustrations, dont la moitié de l'auteur font la richesse de ce livre. Elles représentent des édifices construits entre le IV<sup>e</sup> (début du christianisme) et le XX<sup>e</sup> siècle. Nombre de ceux-ci ont été démolis après le Génocide de 1915, à travers toute la Turquie, notamment dans les anciens territoires de l'Arménie historique. On peut retrouver et situer nombre de ces monuments dans les cartes figurées en fin du livre.

238 pages, 28,50 €, L'Harmattan, EAN : 9782343207513

L'Auteur :

Architecte, Jean V. Guréghian est l'auteur de nombreux ouvrages. Actif au sein de la communauté arménienne, il a été, entre autres, le président fondateur du Comité du 24 avril, aujourd'hui CCAF.

